

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025



Année Kadopé

**Institut de
Recherche, Formation
et Action sur les Migrations**

17 Rue Agimont
B-4000 Liège
04-221 49 89
info@irfam.org
www.irfam.org



Présentation	3
I. Interventions pour un changement sociétal par la pratique	5
II. Nos recherches	7
III. Projet KADOPE	11
IV. Autres projets	16
V. Nos publications	19
VI. Notre projet Mokpokpo au Togo	28
VII. Nos perspectives pour 2026	30

IRFAM



Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations est un organisme ressource, créé en 1996 au service des professionnels de l'action sociale, de l'éducation et de l'insertion. L'institut vise, par une approche interdisciplinaire, à construire des liens entre la recherche et les interventions dans le domaine de l'intégration et du développement.

OBJECTIFS

L'IRFAM a pour objectifs :

- Informer sur les mécanismes discriminatoires en tant que facteurs d'exclusion.
- Promouvoir les relations interculturelles en tant qu'instruments d'une intégration et d'un développement de qualité.
- Susciter un développement positif parmi les personnes victimes d'exclusions.
- Contribuer à la mise en place de mécanismes démocratiques favorisant la gestion des diverses socioculturelles et le développement durable.

MOYENS

Les moyens utilisés par l'IRFAM sont :

- La sensibilisation.
- La formation et l'accompagnement.
- La mise en réseau d'intervenants, de responsables associatifs et de décideurs.
- L'évaluation.
- La publication, la diffusion.

L'institut anime des processus de formation, de recherche collaborative et d'évaluation, de même que diverses publications sur les problématiques du développement social, de l'exclusion et de la gestion des diversités.

THÉMATIQUES

- La gouvernance locale des diversités, et de la gestion des conflits par le développement local, le dialogue interculturel et l'éducation à la diversité dans ses multiples formes.
- Les discriminations systémiques sur le marché de l'emploi, notamment, comme obstacle à la participation citoyenne et la valorisation des compétences des personnes issues des migrations.
- La participation aux actions de solidarité internationale et l'élaboration de politiques pour une migration choisie par l'ensemble des protagonistes.

VISÉE INTERNATIONALE

Nous entretenons des collaborations au Togo, en Tchéquie, en Suisse et en Grèce. De plus, nous sommes liés à de nombreux organismes en Europe, en Afrique ou encore au Canada.

Direction



Spyros Amoranitis
Directeur



Altay A. Manço
Directeur scientifique

Conseil d'administration

Thierry Grisar
Danièle Crutzen
Michel Born
Honorine Kuete Fomekong

Chercheur·e·s associé·e·s

Dr Chantal Asselin
Dr Siavash Bakhtiar
Dr Christine Barras
Rachid Bathoum
Abdelkrim Bouhout
Dr Carlo Caldarini
Sarah Degée
Dr Joseph Gatugu
Dr Andrea Gerstnerová
Dr Ural Manço
Barbara Mourin
Saïd Ouled El Bey
Dr Daniel Schurmans

Stagiaires en 2025

Yessi Ormea
Mohamed Sidi Cissé
Alina Gevorgyan
Mélodie Bianco
Fadwa Dabbouz
Justyna Zawistowska
Léa Vandeveld
Jean-Marie Afana
Lucie Ludowick

Équipe de recherche



Akossoua Dzifa Folly
Coordination administrative et financière



Dina Sensi
Collaboratrice scientifique

Christina Cerfontaine
Chargée de projets

I. Interventions pour un changement sociétal par la pratique

L'IRFAM développe une expertise sur l'impact des migrations sur les dimensions sociales, culturelles et économiques de la vie des citoyennes et citoyens en Wallonie, à Bruxelles, ainsi que, plus largement, à l'échelle européenne. Son approche du changement social s'appuie sur le développement des compétences des individus, des institutions et des systèmes. Le renforcement de ces compétences citoyennes vise à encourager la participation de toutes et tous à la société, dans une perspective de démocratie culturelle et sociale. Dans cette optique, l'Institut se fixe pour objectif d'innover en matière de formation afin d'adapter les dispositifs d'apprentissage aux besoins et aux attentes des intervenants de terrain.

À cette fin, l'IRFAM s'appuie sur des recherches menées en collaboration étroite avec ces acteurs. Ses formations, résolument orientées vers la pratique, visent à développer les compétences interculturelles, à offrir des espaces d'échange favorisant la prise de recul et à placer les pratiques professionnelles au cœur des processus d'apprentissage. Les formations, évaluations et accompagnements proposés s'adressent tant aux équipes de professionnels issus des secteurs éducatif, social, culturel, sanitaire, politique ou économique qu'aux organisations, institutions publiques, fédérations socio-éducatives et associations.

Les interventions de l'IRFAM — qu'il s'agisse de formations ou d'accompagnements — poursuivent un double objectif : soutenir le développement personnel, professionnel et collectif des apprenants, tout en valorisant les compétences des personnes migrantes au bénéfice des sociétés d'accueil et d'origine. Chaque demande de formation, d'évaluation ou

d'accompagnement fait l'objet d'une analyse approfondie et d'une adaptation aux besoins exprimés.

Par ailleurs, l'Institut accueille des stagiaires universitaires issus de divers champs disciplinaires, tels que le travail social, les sciences humaines et l'éducation, et accorde une attention particulière à l'accompagnement de ces futurs professionnels dans leur transition vers la vie active.





Nos approches

Nos interventions varient en fonction de l'actualité (élections, crise d'accueil, guerres, etc.) et des demandes extérieures. La méthodologie de l'institut consiste à partir de la pratique des acteurs et de leur contexte pour y intégrer une réflexion globale. Il s'agit d'un aller-retour constant entre la pratique et la théorie, l'une alimentant l'autre et vice-versa. Cette approche permet de tenir compte des demandes et des objectifs qui émanent directement des structures accompagnées et de nos partenaires.

Notre public

Le public de l'IRFAM est composé d'adultes concernés par les questions migratoires ou d'intégration, et ce de diverses façons. Il s'agit d'acteurs et

d'actrices de l'intervention sociale, professionnels et bénévoles, des champs socio-éducatif, de l'insertion, de la culture, etc. qui sont amenés, dans leur pratique, à travailler avec/pour des personnes issues des migrations. Notre public comprend également des personnes issues des migrations qui se mobilisent sur base de leur activité (associative, entrepreneuriale, etc.). Ce public est complété par des étudiants du supérieur. De manière complémentaire, l'IRFAM organise ou participe également à des événements dédiés au « grand public ».

Pour ce qui est de la portée géographique de nos activités, elles sont liées à l'ancrage de nos partenaires dont la majorité est en Région wallonne (Liège, Namur, La Louvière, Louvain-la-Neuve, Verviers) — y compris l'ensemble des Centres Régionaux d'Intégration —, et une minorité est bruxelloise. Nos activités ont ainsi permis de mobiliser une trentaine de partenaires belges, issus à la fois du secteur public que du secteur privé ou associatif. À cela s'ajoute un ensemble de collaborations internationales (France, Canada) parfois facilitées par les modalités du virtuel.

Par ailleurs, le directeur scientifique représente l'association dans diverses associations internationales parmi lesquelles l'Association pour la recherche interculturelle (ARIC) ou encore le Réseau International Éducation et Diversité (RIED). L'IRFAM reçoit plusieurs dizaines de demandes de conseils chaque année. Parmi ces sollicitations, on retrouve de nombreuses demandes de stage ou encore des suivis de mémoire. Enfin, nous soutenons de manière permanente de nombreuses associations au sein de la Province de Liège et nous sommes membres de structures comme Tabane ou encore le CRIPEL. L'association est également représentée auprès de l'AG du CRILUX et du CINL.

Nos interventions

En 2025, l'IRFAM a réalisé **plusieurs interventions**, qui correspondent à 3 catégories. Il s'agit d'**accompagnements**, d'**animations** et de **conférences**. Dans leur ensemble, ces interventions ont mobilisé **577 personnes**. Nous constatons que le public qui participe à nos actions est composé d'environ **52 % de femmes**.

Animations

DATES	PARTENAIRES	THÈME	DURÉE	PUBLIC
22/04/2025	Le Monde des Possibles	Emploi et bien-être des migrants	½ journée	21
14/05/2025	CAI	60 ans d'immigration turque et marocaine	½ journée	40
08/10/2025	CRIPEL	Lancement de l'ouvrage « Accélérer l'insertion à l'emploi des migrants »	½ journée	36
16/10/2025	Le Monde des Possibles	6 ans d'Hospi'Jobs	½ journée	50
17/11/2025	Le Restaurant Le Petit Tasso	Soirée solidaire en faveur du projet Mokpokpo	½ journée	47
20/11/2025	La revue Les Politiques Sociales	Les politiques sociales : comment former ?	½ journée	20
12/12/2025	Costa Lefkochir	Week-end Togo : Exposition de peintures en soutien au projet Mokpokpo	1 journée	50
13/12/2025	Costa Lefkochir	Week-end Togo : Expo de peintures en soutien au projet Mokpokpo	1 journée	45
14/12/2025	Costa Lefkochir	Week-end Togo : Expo de peinture en soutien au projet Mokpokpo	1 journée	53

Conférences

DATES	PARTENAIRES	THÈME	DURÉE	NOMBRE DE PARTICIPANT·E·S
23/05/2025	CERAIC	Immigration des femmes turques : langue, emploi, intégration	1/2 journée	40
12/05/2025	PCI Ville de Sambreville	Immigration des femmes turques : langue, emploi, intégration	½ journée	10
16/10/2025	CEC	Stratégies de développement et nouvelles politiques de l'UE	½ journée	18
08/11/2025	Asbl Inclusion Plus	Rencontres du secteur associatif pour la valorisation de son travail	1/2 journée	21
13/11/2025	CESE	Discrimination systémique dans les entreprises	½ journée	60
05/12/2025	Université de Paris Est	Insertion des jeunes : liens entre structures de jeunes et entreprises	1/2 journée	50

Accompagnements

DATES	PARTENAIRES	THÈME	DURÉE	PUBLIC
25/03/2025	CINL	Gestion de services sociojuridiques et psychosociaux à l'égard de personnes en demande de protection internationale.	1/2 journée	10
27/08/2025	SONEFA	Petite enfance et familles migrantes	1 journée	16
07/11/2025	Asbl Come To Be	Accompagnement institutionnel de l'équipe de l'Asbl Come To Be	1/2 journée	10

II. Nos recherches

La politique de recherche de l'IRFAM consiste principalement à passer de l'observation scientifique à l'action sur le terrain et est animée par la réflexion suivante : « Comment favoriser l'application de la réflexion scientifique par les professionnels ? » Pour y répondre, l'Institut a établi une méthodologie qui lui est propre.

Conceptualiser et contextualiser

Amené à intervenir auprès des acteurs de terrain demandeurs d'une meilleure compréhension des dynamiques qui traversent leur quotidien professionnel, l'institut conçoit la recherche comme une traduction conceptuelle, mais aussi contextuelle de ces dynamiques. La conceptualisation passe par le fait de mettre des mots sur les faits observés. Tandis que la contextualisation signifie une prise de conscience de ces réalités, à la fois dans leur contexte, mais aussi en relation avec d'autres réalités. Conséquemment, l'activité de recherche de l'IRFAM vise à coproduire, avec les acteurs présents, un savoir enraciné autour d'un objet défini au travers d'une méthodologie, et dont le contenu, accessible au public, est vérifiable. Grâce à cette activité, nous avons la possibilité de produire une nouvelle vision de l'action, de ses origines, de ses objectifs et enfin de ses finalités.

Cette intervention permet aux acteurs de coconstruire un sens et de décoder les problématiques qui émergent du terrain. De même, ce travail de recherche permet d'interroger la pratique. *Quelle est la logique de cette action ? À qui est-elle destinée ? Dans quels paradigmes et visions sociétales ?*

Recherche-action : placer les acteurs au cœur de l'investigation

La recherche-action, en incluant les acteurs concernés par les enjeux étudiés, permet d'augmenter l'efficacité et favorise la production d'impacts concrets ; en ce sens, nos investigations visent à la production d'un savoir, mais aussi, et surtout, d'un savoir-faire et d'un savoir-être qui sous-tendent une problématique spécifique. Soulignons que cette méthodologie se coconstruit au travers des réflexions et des actions partagées avec nos partenaires. En effet, ces acteurs disposent d'une connaissance non négligeable, interne aux réalités traitées par la recherche, et qui constitue une source d'information riche sur les actions, les publics ciblés, les représentations que l'on s'en fait. Ces partenaires ont donc la possibilité de copiloter une production amenée à évoluer en fonction des connaissances et des actions, de la méthode, des enjeux, de l'évaluation, ainsi que l'objectif de diffusion finale. Les acteurs de terrains sont les garants de l'application et l'appropriation des connaissances, ainsi que des méthodes développées au travers de la recherche. Ainsi, l'IRFAM envisage le travail de recherche comme une forme de conscientisation. Il s'agit d'une praxis réflexive et permanente qui permet de faire la médiation entre diverses cultures professionnelles, à savoir le chercheur d'une discipline, l'acteur d'un secteur, le décideur et ses compétences.

La recherche comme reconstruction et évaluation

L'institut envisage la recherche comme le moyen d'évaluer des pratiques, un examen permettant une rétroaction : ainsi, elle permet d'adapter les visions, moyens et actions aux résultats des diagnostics. À travers la recherche, nous tentons de répondre aux questions suivantes : *que produit ce que nous faisons avec les populations ciblées ? Quels en sont les effets mesurables ? Sur qui ? Pour combien de temps ? Quels sont les effets sur les comportements, les attitudes et les visions ? Sont-ils immédiats ou différés, visibles ou cachés ?*

Depuis ses débuts dans les années 1990, l'IRFAM n'a eu de cesse d'impulser ou d'accompagner des recherches de différents types, formats et abordant une multitude d'enjeux liés aux migrations. Nombre de ces recherches ont fait l'objet d'un cofinancement par les pouvoirs publics belges, mais aussi par la Commission européenne dans le cadre, par exemple, du Fonds social européen (FSE). La majorité

des travaux porte sur le domaine du développement local et des services concernant la diversité et les migrations. Actuellement, l'un des enjeux les plus abordés concerne la valorisation des diversités au cœur des secteurs socioprofessionnels, de la formation et des solidarités citoyennes. Sont également visés les enjeux liés au développement du Sud, à travers le projet Mokpokpo, et à l'épanouissement des publics fragiles, par exemple, les mineurs étrangers non accompagnés.

Dans cette optique, l'IRFAM a particulièrement consacré ses recherches à la vie associative des migrants en Wallonie et à Bruxelles, et au développement de dispositifs innovant de participation sociale, économique et culturelle des personnes issues des migrations.



III. « *Kadopé* » : Tissons des liens, construisons l'avenir »

PRÉSENTATION DU PROJET

Les associations de migrants jouent un rôle fondamental dans la cohésion sociale, l'inclusion et la participation citoyenne. Pourtant, elles font face à des obstacles structurels, notamment un manque de reconnaissance institutionnelle, de soutien financier et d'accès à des plateformes pour se faire entendre et agir.

Le projet *Kadopé* se positionne comme une réponse innovante et inclusive à ces défis en créant un espace de collaboration et d'incubation pour soutenir les initiatives des associations de migrants et agir avec et pour elles.

Les actions proposées dans le cadre de *Kadopé* s'inscrivent au croisement de trois politiques du Gouvernement wallon :

- La déclaration de politique régionale qui vise à augmenter la cohésion sociale et l'insertion sociale grâce au travail et à des emplois stables favorisant l'intégration et l'émancipation des personnes amenées à vivre en Wallonie.
- Le décret du 12 novembre 2021 relatif à **l'accompagnement orienté coaching et solutions des chercheurs d'emploi**.
- Le décret relatif à l'intégration des personnes étrangères qui définit une nouvelle mission d'ISP pour les Centres Régionaux et d'Intégration.

Le contexte et l'expérience de l'IRFAM

Le projet *Kadopé* s'inscrit dans la continuité [d'études menées](#) par l'IRFAM entre [2020](#) et [2024](#), en partenariat avec le [CRIPEL](#) et le [CAI](#), sur la vie associative de migrants. Ces travaux ont révélé des obstacles persistants auxquels les associations de migrants font face : reconnaissance institutionnelle insuffisante, difficultés de financement, exclusion des concertations locales, discriminations systémiques, ainsi qu'un manque de participation politique. Ces constats viennent corroborer [une publication](#) de l'IRFAM vieille de vingt ans qui mettait déjà en lumière le caractère récurrent des difficultés rencontrées par les associations de migrants. Ces structures, loin de se limiter à un simple cadre organisationnel, constituent de véritables espaces de cohésion sociale, de participation active à la vie démocratique, de solidarité et de défense des droits. Elles jouent ainsi un rôle essentiel dans la dynamisation et le renforcement de nos communautés locales. Pourtant, malgré leur potentiel transformateur, ces associations demeurent souvent en marge des dynamiques institutionnelles, ce qui limite leur capacité d'action. Renforcer leurs visibilité, participation et ressources est essentiel pour faire d'elles des actrices centrales dans la lutte contre les inégalités et pour une société plus inclusive pour tous.

Le projet *Kadopé* : une réponse ambitieuse aux défis locaux

Plus qu'un simple lieu de soutien, *Kadopé* propose la création d'un espace d'incubation et de réflexion dédiée aux associations de migrants et à leurs initiatives. Il se veut être un levier pour :

- Renforcer la visibilité et la légitimité des associations de migrants.
- Créer des synergies entre acteurs institutionnels, associatifs et économiques.
- Promouvoir des pratiques inclusives et durables pour une gouvernance interculturelle en Wallonie.

En plaçant les associations de migrants au cœur de ses actions, Kadopé aspire à transformer les défis migratoires en opportunités tout en construisant une société belge plus résiliente, inclusive et équitable. Ce projet est innovant dans la mesure où un tel lieu de soutien aux associations de migrants n'existe pas encore en Wallonie, contrairement aux structures de soutien pour les individus ou les entreprises.

Sa finalité et ses objectifs

La finalité du projet est de promouvoir une société interculturelle en sensibilisant les décideurs locaux à l'importance de la diversité et de l'inclusion.

Kadopé cherche donc à créer un espace d'échanges et d'incubation où les associations peuvent déposer leurs projets, affiner leurs idées de projets pour les transformer en initiatives concrètes, avec un accompagnement personnalisé.

Plus qu'un dispositif de soutien, Kadopé ambitionne de créer un véritable espace de débats et de réflexion dédié aux associations de migrants et à leurs initiatives.

Il propose (1) un soutien individuel aux projets sélectionnés en vue de leur développement et de leur autonomisation ; (2) une mise en réseau avec des partenaires économiques, culturels, sociaux et environnementaux ; (3) l'implication des élus locaux et des responsables d'entreprise dans le cadre, notamment, d'évènements de diffusion.

Sa portée politique

En Belgique, la façon dont les autorités locales prennent en compte la diversité et intègrent la présence des personnes migrantes est devenue une question cruciale à la lumière des débats politiques et sociaux actuels : d'une part, de nouvelles initiatives régionales cherchent à promouvoir le « vivre-ensemble » et l'interculturalité à travers des appels à projets soutenant le dialogue, la lutte contre le racisme et la citoyenneté active en Fédération Wallonie-Bruxelles ; d'autre part,

des voix de la société civile dénoncent des politiques restrictives en matière d'accueil et de droits pour les demandeurs d'asile, soulignant les tensions persistantes entre inclusion proclamée et pratiques effectives. Alors que les communes sont en première ligne de l'accueil et de l'intégration, les associations de migrants peinent souvent à faire entendre leur expertise et à être considérées comme de véritables partenaires des politiques locales.

Dans un contexte marqué par des tensions autour des politiques migratoires et de l'accueil, il est essentiel d'examiner comment les pouvoirs locaux reconnaissent, valorisent et intègrent concrètement les personnes migrantes dans la vie publique, sociale et politique, ainsi que les défis et opportunités qui en résultent pour une société belge réellement inclusive et interculturelle.

Pour répondre à ces enjeux, Kadopé adopte une approche concrète et opérationnelle, centrée sur les réalisations de projets. Il encourage le développement d'initiatives innovantes, favorise les collaborations interassociatives, invite d'autres structures à s'y associer et soutient la constitution de duos d'associations.

Cette valorisation peut notamment passer par des formes de soutien non financier, telles que l'aide en nature, l'intégration dans des réseaux, un accès facilité aux services publics, ainsi que par l'élargissement de cette reconnaissance à d'autres acteurs, en particulier les entreprises. Kadopé s'inscrit à cet égard dans une démarche d'intelligence collective, visant à favoriser les échanges, le partage d'expériences et la co-construction entre les associations participantes, dans une dynamique collaborative assumée.

Sa méthodologie

Le projet Kadopé repose sur une méthodologie participative et pragmatique, visant à impliquer activement les migrants, les associations et les forces vives locales à toutes les étapes du processus. Les associations et les migrants sont invités à partager leurs expériences et à co-crée des projets répondant à leurs besoins. Des

ateliers participatifs sont organisés pour favoriser les échanges et stimuler l'émergence de solutions innovantes et durables. Pour soutenir les porteurs de projets dans la réalisation de leurs initiatives, Kadopé propose un accompagnement personnalisé comprenant des formations et un dispositif de jumelage associatif.

Par conséquent, le projet facilite la création de réseaux d'acteurs (associations, entreprises, institutions) autour de plateformes d'échanges et d'ateliers thématiques. Ces espaces de rencontre, tels que tutorats, mentorats et tables-rondes interculturelles, favorisent les synergies, la co-création et l'aboutissement de projets innovants.

ACTIONS RÉALISÉES

Phase 1 : Diagnostic (avril à septembre)

La première phase a consisté en un diagnostic ayant conduit au choix de Liège comme localité pilote. Un travail de réactualisation de la base de données des associations de migrants en Wallonie a permis de recueillir 18 projets et/ou idées de projets via un questionnaire en ligne, des entretiens téléphoniques et des échanges par courriel. Une centaine d'associations ont été contactées.

Ce recensement révèle une grande diversité d'initiatives : insertion professionnelle, accompagnement social, coopération au développement, accès à la culture, promotion de la santé.

Afin d'assurer la mise en œuvre du projet, un groupe porteur a été constitué. Ses missions ont été définies comme suit : animation, accompagnement juridique et mobilisation des réseaux partenaires. Kadopé s'appuie sur une approche

participative et de co-construction avec les migrants, les associations des migrants, les groupes de migrants porteurs de projets, les entreprises et les CRI. Trois associations volontaires — Dora Dorès, Inclusion Plus et 3A de la Diaspora — ont intégré ce groupe afin de garantir une démarche participative et de co-construction. Le groupe porteur rassemble une dizaine de personnes issues du CRIPEL, d'Interra, du Monde des Possibles et de l'IRFAM.

Une clarification collective des objectifs et du cadre d'action a été nécessaire afin d'assurer une compréhension partagée du projet. Par ailleurs, l'identification de sources potentielles de financement a été engagée, l'accès aux ressources constituant un axe central de Kadopé.

Sélection et Identification des besoins des projets

Les projets sont sélectionnés selon les critères suivants :

- Projet concret, opérationnel et ancré dans le développement local et/ou l'économie sociale
- Faisabilité démontrée et capacité de mise en œuvre rapide
- Impact local clair et réponse à des besoins identifiés
- Dimension transversale favorisant les échanges et la collaboration entre acteurs
- Potentiel de durabilité et de création de synergies locales

Des rencontres avec les responsables de huit associations ont permis d'analyser les besoins de chacun de leurs projets, d'identifier le mode d'accompagnement adéquat.

Phase 2 : Accompagnement des projets (septembre — décembre)

La deuxième phase a porté sur l'accompagnement individualisé et collectif des initiatives sélectionnées.

L'ASBL Come To Be a notamment bénéficié d'un appui dans la structuration de ses actions et l'organisation de ses assemblées générales, afin de renforcer sa pérennité.

Les formes de soutien proposées comprennent :

- des rencontres individuelles ou collectives d'information ;
- des mises en relation favorisant des duos ou jumelages entre associations et partenaires ;
- des formations, coachings et accompagnements juridiques.

Ces actions sont définies sur la base des besoins identifiés. Les membres du groupe porteur mobilisent leurs réseaux afin de soutenir les projets et de favoriser leur visibilité.

Dans ce cadre, lors de la « Journée des rencontres du secteur associatif pour la valorisation de leur travail en province de Liège », organisée par Inclusion Plus, l'IRFAM a donné une conférence sur le rôle économique des associations de migrants.

Une coopération est également envisagée entre Eclasio (Université de Liège) et Inclusion Plus autour de projets de recherche associatifs liés aux enjeux climatiques, mettant en valeur la contribution des personnes migrantes à la résilience et à l'adaptation climatique en Belgique.

Enfin, Dora Dorès coopère avec l'IRFAM et le CRIPEL dans le cadre d'un projet pilote intitulé « Compétences Sans Frontières » afin d'aider les personnes immigrées qualifiées dans le cadre de leur insertion socioprofessionnelle.

Phase 3 : Évènement public à Liège visant l'implication des décideurs locaux et entreprises (décembre-mars 2026)

Une conférence organisée en collaboration avec le CRIPEL est prévue pour le 25 mars 2026 et portera sur une analyse du capital associatif des communautés marocaines en Belgique. La parole sera donnée aux ASBL inscrites dans le cadre de Kadopé en vue de partager leurs diverses expériences. Cet événement verra la

participation de quelques acteurs politiques de la Wallonie, ainsi que de spécialistes académiques.

COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES

Nos partenaires sont les associations de migrants, le CRIPEL, le Monde des possibles et l'Asbl Interra.

Les associations de migrants : Entre 2020 et 2024, 75 associations ont participé à une étude menée par l'IRFAM, et plus d'une centaine ont été mobilisées dans nos travaux. Cette collaboration continue nous permet de recueillir leurs préoccupations, besoins, témoignages et contributions à la société d'accueil, tout en analysant les dynamiques et obstacles auxquels elles sont confrontées. Ces recherches mettent en lumière des processus discriminatoires souvent invisibles dans les pratiques institutionnelles. Notre travail vise ainsi à valoriser les actions des associations, à formuler des réponses adaptées à leurs besoins et à encourager des évolutions institutionnelles favorisant une plus grande inclusion.

Le CRIPEL: L'IRFAM accompagne les équipes ISP dans six Centres régionaux d'Intégration, dont le CRIPEL, à travers des séances de coaching et de renforcement des compétences en intermédiation. Ces accompagnements font l'objet d'évaluations annuelles, quantitatives et qualitatives, afin d'identifier et de valoriser les bonnes pratiques développées selon les réalités territoriales. L'objectif est de lutter contre les discriminations systémiques et de soutenir l'insertion professionnelle ainsi que l'inclusion sociale et culturelle des personnes issues de l'immigration. Cet appui repose sur la diffusion d'informations actualisées et sur des espaces de réflexion (réunions, groupes de travail, rencontres thématiques) permettant d'approfondir la compréhension des enjeux liés aux discriminations, à la diversité et à l'intégration.

L'IRFAM a également accompagné d'autres acteurs : hôpitaux, maisons de repos et de soins, ILI, MIRE, IBEFE, organisations syndicales et professionnelles du secteur éducatif. Ces partenariats contribuent à diffuser une approche inclusive dans différents secteurs clés.

Les entreprises : elles constituent aujourd'hui des acteurs majeurs des dynamiques sociales et économiques. Si elles peuvent être un levier d'inclusion, notamment en facilitant l'accès à l'emploi, elles participent aussi parfois au maintien d'inégalités, notamment à travers des conditions de travail précaires touchant particulièrement les migrants.

Kadopé vise à transformer cette relation en partenariat constructif, en favorisant le dialogue entre entreprises et associations de migrants. En sensibilisant les acteurs économiques à leur responsabilité sociétale et en encourageant des collaborations concrètes, le projet entend contribuer à des communautés plus inclusives, résilientes, tout en répondant eux enjeux économiques actuels.

CONCLUSION

KADOPE ne se limite pas à être un simple espace d'accompagnement : il se veut un levier pour transformer la société belge en un modèle d'inclusion et de collaboration. En plaçant les associations de migrants au centre de son action et en impliquant les entreprises, les institutions et les décideurs, ce projet aspire à bâtir des ponts entre les divers acteurs de la société pour construire un avenir commun, équitable et durable.



IV. Nos autres projets

HOSPI'JOBS : Insertion rapide des personnes migrantes éloignées de l'emploi

Le projet Hospi'Jobs, lancé comme projet pilote en 2020 puis soutenu jusqu'en 2024 par le FOREM avant d'être pérennisé en 2023 via la reconnaissance CISP du Monde des Possibles, vise à favoriser l'insertion professionnelle des personnes migrantes, notamment dans le secteur hospitalier confronté à d'importants besoins en main-d'œuvre. Le projet propose une formation innovante combinant des cours de français langue étrangère orientés vers les métiers du cleaning, du catering et de la logistique, ainsi qu'une immersion en entreprise à travers des stages réalisés au sein de partenaires hospitaliers et de maisons de repos et de soins.

Hospi'Jobs souhaite également faciliter les liens et les contacts entre le monde professionnel, celui des entreprises en particulier pourvoyeur d'emplois, et les personnes migrantes dépourvues bien souvent d'un réseau professionnel en Belgique.

Soutenu par le CRIPEL et le FOREM, et accompagné par l'IRFAM, Hospi'Jobs offre un parcours de 4 mois à Liège, articulé autour d'apprentissages linguistiques et transversaux (FLE orienté métier, compétences transversales, communication interculturelle), de visites en entreprise et d'un stage de six semaines.

Un accompagnement individuel est assuré à l'issue du stage afin de faciliter l'accès à l'emploi ou d'orienter les bénéficiaires vers des alternatives adaptées. Le projet concerne principalement des personnes d'origine étrangère, peu qualifiées et ayant un faible niveau en français. Cependant, le projet qui vise avant tout de donner un « coup de pouce » aux chercheurs et chercheuses d'emploi peu

familiers avec le marché du travail en Belgique ne se limite pas à ces seuls critères de sélection des candidats.

L'IRFAM intervient sur l'aspect méthodologique ainsi que sur la médiation et communication interculturelle, la prévention des conflits, la diversité en entreprise, les évaluations (des stagiaires et avec les lieux de stage), la diffusion et la visibilité des bonnes pratiques.

HOSPI'HOMES

Inspiré d'Hospi'Jobs, le projet Hospi'Homes cible quant à lui le secteur des maisons de repos et de soins, et est actuellement déployé dans 6 villes wallonnes. Piloté par le Monde des Possibles et financé par le Forem, Hospi'Homes a pour objectif de favoriser l'intégration linguistique et professionnelle des publics non francophones dans les métiers du soin.

La collaboration entre les six CRI partenaires, le FOREM, Le Monde des Possibles et l'IRFAM a permis de proposer une formation en FLE métier combiné à des stages en maisons de repos et de soins, avec un accompagnement renforcé des stagiaires. L'IRFAM a assuré la coordination générale du transfert de compétences et de la mise en œuvre locale, en partenariat avec ces CRI.

Après une première expérience à Verviers, le dispositif a été déployé à Mons, dans la région du Centre, à Namur, à Charleroi, avec des actions adaptées aux réalités locales. Les résultats montrent un impact positif sur l'accès à l'emploi, l'orientation vers des formations qualifiantes et le renforcement de la confiance des participants. Cette action pilote a démontré la pertinence de parcours condensés permettant une insertion rapide, même avec une maîtrise limitée du français.

Le projet combine formation centrée sur la communication en entreprise, la préparation à l'emploi par des stages en entreprise, la sensibilisation aux droits des travailleurs et la mise en situation professionnelle sous tutorat. La première

cohorte a terminé son parcours fin 2025, avec des stages prévus début 2026 et la préparation d'une deuxième cohorte.

L'ensemble des actions met en évidence des effets positifs en termes de renforcement d'une réserve de profils, d'intérêt manifesté par certaines maisons de repos, de mobilité des participants, de constitution de partenariats spécifiques à cette approche sectorielle.

Pour 2026-2027, les perspectives visent à poursuivre et renforcer le dispositif, élargir les partenariats avec les maisons de repos et hôpitaux par des actions ciblées et développer des modules d'immersion plus flexibles favorisant une insertion durable.

LIE : Favoriser la réussite scolaire des enfants issus de l'immigration en améliorant la relation entre les écoles et les familles

Le projet « **Dialogue interculturel** » de la Ville de Liège vise à instaurer un échange interculturel durable en milieu scolaire afin d'améliorer les relations entre écoles, familles et environnement local, et de favoriser la réussite des élèves issus de la diversité. Il repose sur un diagnostic des pratiques scolaires et extrascolaires, la formation des équipes éducatives et la mise en réseau des acteurs autour de l'école. Il ambitionne également de renforcer la formation initiale et continue du personnel éducatif grâce à des modules coconstruits avec l'IRFAM.

Pour mener à bien cette mission, l'IRFAM est donc chargé de réaliser un diagnostic territorial via des enquêtes auprès des directions, enseignants, auxiliaires, parents, élèves et partenaires, d'en analyser les résultats pour formuler des recommandations, d'animer des groupes de discussion et de concevoir des modules de formation. Un programme de formation continue (7 à 8 sessions de deux jours) destiné aux directions et au personnel des CPMS, touchant environ 85 professionnels est également prévu pour mars 2026.

IV. AUTRES PROJETS

V. Nos publications

Le savoir et l'expérience générés par l'institut se traduisent en outils, conférences et publications à destination des acteurs travaillant dans les secteurs socio-économiques et culturels en Wallonie principalement, mais aussi à Bruxelles, et dans le reste de la francophonie. La production d'outils, d'animations et de publications, réalisée de manière collective, au travers d'une réflexion partagée, est la base du pont qui relie recherche scientifique et action sociale. Associer les acteurs de terrains et des étudiants aux recherches et à leur publication, sous diverses modalités, contribue à la validation de nos activités. Dans ce cadre, l'ensemble des publications de l'IRFAM s'inscrit dans un réseau international et la réflexion est ainsi alimentée d'expériences étrangères. Cette imbrication à l'international permet également de présenter les réalisations belges en dehors de nos frontières. La particularité de l'IRFAM réside dans sa démarche qui s'inscrit dans la dynamique : « Recherche-Action-Information-Diffusion ».

En matière de diffusion, l'institut procède au travers de différents outils tels qu'une lettre électronique « [Diversités et Citoyennetés](#) », un site internet www.irfam.org, une collection de livres « [Compétences interculturelles](#) » chez L'Harmattan (Paris), une participation soutenue aux comités de rédaction de certaines revues belges et internationales, des expositions, colloques, séminaires, etc. annoncés sur ses pages Facebook et LinkedIn.

L'Institut est reconnu en éducation permanente par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il réalise ainsi des analyses et des études dont la finalité est de présenter un article de fond original concernant une des thématiques de l'association qui se base sur un traitement d'informations vérifiées et représentatives, contribuant à la

formation d'un jugement critique de la part du lectorat, tout particulièrement du monde associatif, et ce en problématisant les enjeux, en développant un point de vue spécifique sur le thème et en proposant des recommandations.

Bien qu'elle soit articulée autour d'une thématique annuelle, notre politique éditoriale reste flexible afin d'être en prise avec les réalités et les préoccupations de nos publics.

En 2025, une première étude explore les raisons et les contextes qui poussent les migrants à s'engager dans l'entrepreneuriat, et analyse la manière dont les acteurs institutionnels wallons perçoivent et accompagnent ces entrepreneurs migrants.

Une seconde étude se penche sur les obstacles institutionnels, sociaux et culturels que rencontrent les travailleurs migrants, tout en analysant l'impact de la formation Hospi'Jobs sur la trajectoire professionnelle et personnelle des participants.

Une troisième étude expose les nombreuses situations sociales dans lesquelles l'entrée sur le marché du travail ne garantit pas une amélioration des conditions de vie : *il faut payer pour pouvoir travailler*.

Par ailleurs, une série d'analyses explore les dispositifs favorisant l'intégration sociale par la participation : sport, engagement citoyen et tutorat en entreprise. Il met en évidence leur potentiel inclusif, tout en soulignant leurs limites lorsqu'ils ne s'accompagnent pas de politiques structurelles de lutte contre les inégalités.

Une autre série d'analyses portent sur les cadres européens et belges de l'asile et de la migration ainsi que leurs effets concrets sur les parcours individuels. Elles

soulignent les inégalités entre États et les tensions entre solidarité européenne, souveraineté nationale et respect des droits fondamentaux.

Une autre se concentre sur les expériences de vulnérabilité liées au genre, au statut migratoire et au contexte familial. Il met en lumière les contraintes institutionnelles pesant sur la parentalité, l'autonomie des femmes migrantes et la reconnaissance des qualifications des femmes exilées.

D'autres analyses examinent les discriminations, violences et tensions interculturelles en milieu professionnel. Elles valorisent des réponses telles que la médiation interculturelle et des pratiques innovantes pour prévenir les conflits et promouvoir des environnements de travail inclusifs. Elles explorent également la manière dont des initiatives d'autodéveloppement menées en Afrique à travers le projet Mokpokpo peuvent constituer des alternatives à la migration subie.



Création d'entreprise par les migrants extra-européens : ce que les décideurs wallons en pensent des migrants :

Mohamed Sidi Cissé, Honorine Kuete, Altay Manço et Christina Cerfontaine



Création d'entreprise par les migrants extra-européens : ce que les décideurs wallons en pensent

*Mohamed Sidi Cissé, Honorine Kuete Fomekong,
Christina Cerfontaine et Altay Manço*

ÉTUDE N° 1 2025



Les entrepreneurs extra-européens sont un acteur dynamique de l'économie belge, contribuant à la création d'emplois, à la diversification de l'offre commerciale et à la génération de richesses. Cependant, ils rencontrent des obstacles spécifiques : barrières linguistiques, accès limité aux réseaux professionnels, reconnaissance insuffisante des qualifications, difficultés de financement, méconnaissance des réglementations et discriminations.

Cette étude prolonge les travaux de l'IRFAM (2024) et analyse comment les acteurs institutionnels wallons perçoivent et accompagnent ces entrepreneurs. Elle évalue l'efficacité des dispositifs existants et leur adéquation aux besoins des porteurs de projets, en situant ces trajectoires à l'intersection des parcours migratoires, professionnels et des opportunités socio-économiques locales.

La réussite de ces entrepreneurs contribue à l'emploi, à l'innovation, à la revitalisation des quartiers et à la cohésion sociale. Leur participation active aux processus décisionnels, accompagnés d'un suivi et d'une évaluation réguliers des dispositifs est essentielle pour construire un écosystème entrepreneurial inclusif, équitable et dynamique.

L'étude recommande : (1) la simplification des démarches via des guichets uniques, (2) un encadrement structuré et multilingue, (3) une facilitation de l'accès au financement, (4) un renforcement des réseaux d'affaires et échanges entre entrepreneurs migrants et investisseurs locaux, et inspiration des bonnes pratiques internationales.

Bien-être au travail des personnes migrantes : hommes et femmes dans des métiers en tension

Alina Gevorgyan, Mélodie Bianco, Christina Cerfontaine et Altay Manço



L'insertion professionnelle des personnes migrantes, et en particulier des femmes migrantes, reste limitée par des obstacles institutionnels, sociaux et culturels, combinant discriminations, non-reconnaissance des qualifications et contraintes économiques ou familiales.

L'IRFAM accompagne le projet Hospi'Jobs porté par *Le Monde des Possibles*, Liège, qui vise à intégrer rapidement les migrants dans les métiers ouvriers du secteur hospitalier en Wallonie. L'analyse porte sur l'impact de la formation sur les trajectoires professionnelles et personnelles des participants, en identifiant les obstacles, les disparités de genre et les stratégies de résilience. Les résultats, discutés collectivement avec les acteurs de l'intégration, servent à proposer des recommandations pour améliorer les dispositifs d'insertion et les politiques sociales, en tenant compte des spécificités liées au genre et en visant une meilleure égalité sur le marché du travail.

Les recommandations formulées visent à prévenir l'épuisement professionnel et à renforcer durablement la qualité de vie au travail dans le secteur hospitalier, entre autres.

À l'échelle internationale, les expériences scandinaves et canadiennes montrent que la combinaison de formations professionnalisantes, d'un apprentissage linguistique accéléré et d'un accompagnement individualisé constitue une stratégie efficace, notamment pour les femmes migrantes.

En Belgique, plusieurs leviers concrets pourraient être actionnés : (1) Faciliter l'accès aux formations en horaires décalés ; (2) Simplifier la reconnaissance des diplômes étrangers ; (3) Renforcer la sensibilisation des employeurs à l'égalité des chances ; (4) rapprocher les actions associatives visant l'insertion des préoccupations des entreprises en demande de main-d'œuvre.

Pièges : Peut-on travailler à perte ?

Altay Manço, Fadwa Dabbouz, Justyna Zawistowska



Pièges :

Peut-on travailler à perte?

Altay Manço, Fadwa Dabbouz
et Justyna Zawistowska

ÉTUDE N° 3 2025



Dans les dispositifs d'insertion, une question centrale émerge : travailler permet-il encore d'améliorer ses conditions de vie ? En Belgique, de nombreux bénéficiaires se heurtent à des « pièges à l'emploi » où l'entrée sur le marché du travail entraîne pertes d'aides, coûts supplémentaires et parfois un appauvrissement, malgré les politiques d'activation renforcées, dont le Plan Arizona entré en vigueur en 2025.

Les dispositifs institutionnels, les injonctions contradictoires et des discours politiques déconnectés transforment l'emploi en parcours d'obstacles, mettant en difficulté tant les bénéficiaires que les professionnels de l'action sociale.

Face à ce constat, l'IRFAM propose une analyse critique des mécanismes institutionnels qui freinent l'accès à l'emploi et des pistes pour mieux accompagner les publics vulnérables.

Quelques pistes concrètes peuvent être explorées par les travailleurs et travailleuses sociaux pour accompagner les demandeurs d'emploi. Il s'agit de :

1. *Analyser les budgets et faire des simulations* : ceci permet de mesurer concrètement les effets du travail sur leur situation financière et d'identifier les aides ou compensations mobilisables.
2. *Identifier les aides à l'insertion professionnelle* : les orienter vers les dispositifs d'aide les plus adaptés, en veillant à un accompagnement personnalisé et à un usage non détourné des mesures.
3. *Encourager le développement du réseau professionnel*
4. *Valoriser les expériences et reconstruire l'estime de soi* : reconnaître et traduire les expériences de vie, formelles ou informelles, en compétences professionnelles permet de renforcer leur confiance.

Analyses



Analyse 1

Le sport, médaille d'or de l'intégration ?

Christina Cerfontaine



Analyse 2

Participation électorale des étrangers en Belgique : une dimension oubliée de l'intégration ?

Ural Manço



Analyse 3

Le paradoxe de la parentalité en centre d'hébergement pour les demandeurs de protection internationale

Lucie Antoniol



Analyse 4

Agressions envers le personnel racisé dans les maisons de repos : actions nord-américaines inspirantes pour Wallonie-Bruxelles

Altay Manço et Léa Vandeveld



Analyse 5

« Thilogne, ville verte » ou l'impact d'une association belge au Sénégal

Jean-Marie Afana



Analyse 6

Révision du système de Dublin : le Pacte européen sur la migration et l'asile vu de Belgique

Christina Cerfontaine



Analyse 7

La loterie afghane : Belgique ou Pays-Bas, la donne change !

Lucie Ludowick



Analyse 8

Une existence contrainte à la dépendance : immigration par mariage des femmes turques

Gülsüm Tarçın, Altay Manço et Christina Cerfontaine



Analyse 9

Le tutorat en entreprise : un atout pour l'insertion sociale ?

Tracy Chedid, Altay Manço et Christina Cerfontaine



Analyse 10

Et si migrer n'était pas l'unique solution : Mokpokpo, une fabrique d'espoir

Lucie Antoniol



Analyse 11

Entre souffrance et transcendance : trajectoires professionnelles des femmes qualifiées exilées

Carine Charvet et Christina Cerfontaine



Analyse 12

Tensions liées à la diversité en milieux de travail : apports de la médiation interculturelle

Camille-Serge Hurbon, Ansoumane Sidibé et Altay Manço

Diversités et Citoyennetés

La lettre de l'IRFAM

Il y a plus de vingt ans, la lettre « *Diversités et citoyennetés* » est née d'une vision : celle de bâtir un pont entre recherche et action, entre théorie et terrain. Depuis 2005, nos 63 numéros ont rempli un double rôle : d'une part, ils ont donné accès résumé à nos travaux et à ceux de nos nombreux partenaires. D'autre part, ils ont offert une tribune libre à nos publics, un lieu où partager et célébrer les réflexions et les succès liés à la migration, à l'intégration et à la participation sociale.

Dans le dernier numéro de l'année 2025, nous nous sommes penchés sur une question d'actualité : l'entrepreneuriat des migrants comme réponse aux défis économiques et sociaux de l'inclusion.

Pour explorer cette thématique sous différents angles, ce numéro a proposé plusieurs éclairages, comme les résultats d'études menées en 2024 et 2025 sur l'entrepreneuriat des personnes issues de l'immigration en Wallonie.

En accès libre, le journal est communiqué par newsletter à 15 000 courriels, et chaque parution est consultée en moyenne par 800 visiteurs selon les statistiques fournies sur notre site. L'ensemble de nos numéros sont consultables via le lien : <https://www.irfam.org/newsletter/>



Collection Compétences interculturelle

Fondée en 2000, la collection *Compétences interculturelles* est dirigée par Altay Manço, directeur scientifique de l'IRFAM. Elle a pour objectif de présenter les travaux théoriques, empiriques et pratiques issus de la collaboration entre les chercheurs et les acteurs qui ont pour but d'identifier, de modéliser et de valoriser les ressources et les compétences interculturelles des populations et des institutions confrontées à la multiplicité des référents socioculturels. Les compétences interculturelles se révèlent capitales, notamment dans l'effort d'intégration des personnes issues des migrations, qui doivent se positionner d'une part par rapport à la société d'accueil et d'autre part à leur milieu d'origine qui subit lui-même des transformations constantes.

Les acteurs de terrain, les enseignants ou encore les décideurs amenés à légiférer sur les politiques d'accueil et d'intégration sont indéniablement concernés par ce type de compétences professionnelles pour mener des actions de développement social efficaces qui concernent ce public.

Sous la coordination de
Altay Manço et Chantal Asselin

Accélérer la mise en emploi des personnes migrantes

Immersion, tutorat, médiation

Préface de Marie-Josée Choinard et Carl Viol



Sous la direction de
Fatima Moussa-Babaci

Trajectoire de femmes migrantes

Regards croisés

Préface de Michèle Vitz-Laurouss
Postface d'Amie-Danielle Lecomte-Koffi



Sous la coordination de
Manal El Abboubi, Annie Cornet, Altay Manço

Justice Équité Diversité Inclusion



Même si l'objectif de la collection est de faire connaître en priorité les travaux de l'IRFAM et de ses partenaires, cet espace dédié à l'expression est ouvert à toutes les équipes pluridisciplinaires désireuses de contribuer au savoir et au savoir-faire en matière de développement interculturel.

La collection bénéficie du retour et des apports d'un comité scientifique international qui évalue les ouvrages proposés et qui initie de nouveaux thèmes, ou participe à la diffusion des productions. La collection compte actuellement 70 parutions, chacune étant tirée à environ 300 exemplaires. En 2025, 4 nouveaux ouvrages sont parus au sein de la collection.

Site internet

Durant l'année 2025, 16.032 personnes ont consulté notre site internet soit une augmentation de 36% par rapport à l'année précédente. Nous avons comptabilisé un total de 29.836 vues soit une augmentation de 28%.

En termes démographiques, les données fournies par *Google Analytics* mettent en avant que nos publics numériques proviennent majoritairement de Belgique, mais notre site reçoit aussi des visites de France, du Canada, des Etats-Unis, de Suisse, du Maroc, Irlande, Pays-Bas et du Sénégal.

L'outil d'évaluation *Page Speed Insights* met en avant les résultats de performance du site internet de L'IRFAM.

Réseaux sociaux

L'IRFAM est actif sur le réseau professionnel LinkedIn (707 abonnés), qui partagent publications, analyses et invitations à des événements auprès d'autres professionnels.

L'IRFAM dispose également de deux pages Facebook gérées depuis plusieurs années, l'une dédiée aux activités propres à l'IRFAM, et l'autre à la collection « Compétences interculturelles », les deux pages combinées atteignent un total de plus de 3 300 abonnés.

VI. Notre projet Mokpokpo au Togo

Le projet Mokpokpo (« Espoir » en langue locale) est une initiative de développement intégré soutenant une douzaine de villages au Togo afin d'améliorer l'accès à la santé, à l'eau potable et à l'éducation, tout en renforçant l'autonomie agricole des communautés. Implanté dans une région marquée par l'exode rural des jeunes, le projet vise à faire de la migration un choix et non une contrainte, en appuyant le développement d'une agriculture biologique génératrice de revenus et répondant aux besoins collectifs et individuels.

Au cœur du projet, un centre de production et de formation agricoles (CPF), animé par une équipe permanente de quatre personnes formées en maraîchage et en élevage de petits ruminants, structure les activités agricoles, l'élevage et la formation. Le projet a permis la mise en place d'infrastructures clés notamment un centre de santé, un foyer d'hébergement, des retenues d'eau ainsi que d'actions culturelles et éducatives favorisant la cohésion sociale.

En 2025, les grandes réalisations du projet ont concerné la fourniture de l'eau potable à la grande majorité des habitants grâce à un forage réalisé au Centre de Production et de Formation Agricoles. Cette infrastructure bénéficie à plus de 1 000 personnes. Un second forage est en cours de réalisation dans un des 8 villages n'ayant pas accès à l'eau potable. Le projet soutient également la scolarisation d'élèves en difficulté en finançant leur minerval et manuels scolaires.

Dans le domaine éducatif, le programme « École pour tous » permet à des jeunes élèves en difficulté de poursuivre leur scolarité, notamment deux élèves appuyés via le projet 59x15 (paiement du minerval et mis à disposition d'un vélo). Le projet continue d'accompagner les familles en difficulté, car les besoins demeurent

nombreux en termes de manque de personnel enseignant et de matériel scolaire malgré la prise en charge des six écoles par l'État togolais.



VII. Nos perspectives pour 2026

Pour 2026, l'IRFAM poursuivra sa collaboration avec les Centres régionaux d'intégration ainsi qu'avec les partenaires qui travaillent la thématique de l'insertion professionnelle du public migrant. L'équipe de rédaction fera une analyse des transformations à l'œuvre dans le travail social et le secteur associatif, en accordant une attention particulière aux pratiques informelles des professionnel·les de première ligne ainsi qu'à l'émergence du « social 2.0 », soit des initiatives associatives intégrant une dimension entrepreneuriale qui feront également l'objet d'une analyse critique. Cette démarche vise à identifier tant les opportunités que les tensions qu'elles génèrent, ainsi que les modalités de coopération possibles avec les CRI, ILI, CISP et associations de migrants.

En matière d'emploi et de précarité, les perspectives s'attacheront à mieux comprendre les perceptions du travail chez les publics les plus éloignés du marché de l'emploi et à analyser les discours médiatiques et institutionnels à l'endroit des migrants. Ces analyses contribueront à alimenter les réflexions sur les politiques d'inclusion professionnelle et les dispositifs d'accompagnement.

L'IRFAM poursuivra également ses travaux sur les liens entre migrations, coopération internationale et résilience climatique, en interrogeant les préoccupations des associations de migrants. Les collaborations avec des partenaires spécialisés permettront d'examiner les impacts du réchauffement climatique sur les mobilités humaines, notamment à travers des études de cas, dans le cadre du projet Kadopé.

Dans le prolongement du projet Hospi'Homes, certaines analyses porteront sur la qualité de vie des personnes migrantes vieillissantes en institutions, ainsi que des pratiques artistiques au service de l'interculturalité. Les questions de genre, de sexualités, de discriminations, ainsi que la valorisation de la mémoire et de l'histoire de la diversité feront également partie des thématiques approfondies. Les approches coloniales et décoloniales seront également examinées.

Par ailleurs, le lien entre famille, éducation et environnement sera renforcé à travers des projets tels que LIE, en tenant compte des conditions de vie des familles et de l'implication des parents dans les parcours éducatifs. L'équipe veillera à diversifier et à innover dans les formats de diffusion, notamment par la production d'outils et de guides pratiques, de podcasts et d'autres supports accessibles.

Enfin, pour la période 2026-2027, l'IRFAM prévoit d'approfondir la question de l'autonomisation des mineurs étrangers non accompagnés (MENA), en cohérence avec ses missions de recherche, d'analyse et d'accompagnement des publics vulnérables.

En conclusion, l'IRFAM entend poursuivre et renforcer une approche critique, innovante et inclusive, visant à documenter les transformations sociales, soutenir l'autonomisation des publics les plus vulnérables et contribuer, par des analyses, des outils et des partenariats renforcés, à des pratiques durables et émancipatrices.

Crédits photos

P. 10 : Le Monde des Possibles, Projet Hospi'Homes

Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations

17, Rue Agimont
B-4000 Liège
04-221 49 89
info@irfam.org
www.irfam.org

Avec le soutien de

